

**EN 2018, IL Y EN AVAIT 73 ACTIFS DANS L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE**

## 65 + : ces 182 profs qui font de la résistance !

L'enseignant francophone le plus âgé encore au boulot avait 72 ans en 2018. Il ne travaillait plus à temps plein (même pas à 1/10), mais il était, l'an dernier, le doyen des 182 personnes encore actives dans notre enseignement, alors qu'elles ont atteint ou dépassé l'âge de 65 ans.

Permettre à un enseignant qui le souhaite de revenir enseigner, par exemple, à temps partiel, même s'il profite depuis plusieurs années du régime particulier des fins de carrière (le système des DPPR assimilable à une prépension). C'est l'une des dix mesures « anti-pénurie » prévues par la ministre Marie-Martine Schyns. Elle est inscrite dans le « décret pénurie ». Certains n'ont pas attendu la mesure (... qui n'est donc pas encore d'application) pour aller plus loin que l'âge légal de la pension.

### PROF À 72 ANS

Les statistiques de l'administration de l'Enseignement nous apprennent ainsi qu'en 2018, il y

avait 73 enseignants actifs dans l'enseignement obligatoire (fondamental + secondaire) qui étaient âgés de 65 ans ou plus (46 de 65 ans à temps plein ; 19 de 65 ans, 6 de 66 ans et 2 de 67 ans à temps partiel... Et on en a trouvé un de 67 ans à temps plein dans les témoignages ci-contre !).

### PYRAMIDES D'ÂGE

Si l'on tenait aussi compte des autres enseignants (du supérieur, par exemple), on arrivait même à 182 personnes (107 à temps partiel). On en trouvait 22 âgées de 66 ans, 10 âgées de 67 ans, 13 de 68 ans et même deux autres qui avaient atteint 69 et 72 ans. Même si ce dernier prof travaillait à temps très partiel (moins d'1/10). À propos des pyramides d'âge dans l'enseignement, les indicateurs de 2017, les derniers qui ont été publiés, montrent que le nombre d'enseignants toujours en activité au-delà de 55 ans est en forte augmentation à tous les niveaux d'enseignement. « *Ce phé-*

*nomène est la conséquence logique du nouveau régime de DPPR entré en vigueur en janvier 2012, lequel ne permet plus, pour les enseignants nés après 1956, que des départs à temps partiel entre 55 et 58*

*ans, et ce dans une limite de temps stricte, variable en fonction de l'ancienneté* », dit l'administration de l'Enseignement.

Au niveau maternel, le personnel enseignant, présente une distribution des âges assez élançée avec un maximum à 46 ans. Au niveau de l'enseignement primaire, l'âge moyen (hors DPPR ou « prépensions »), a aussi augmenté : 41 ans en 2017 contre 39,7 en 2016.

Dans le secondaire ordinaire, l'âge moyen (toujours hors DPPR) est de 43 ans en 2017. Il augmente sensiblement par rapport aux 41,9 ans observés en 2016. Une diminution de l'âge moyen devrait s'observer dans les années à venir, eu égard à l'accroissement de la population scolaire et aux départs à la retraite. ●

**DIIDIER SWYSEN**

### Témoignages de deux « passionnés »

## L'avis de deux jeunes profs de 63 et 67 ans

Philippe Hoormaert fait figure de « petit jeune » par rapport aux statistiques que nous vous livrons ci-contre. Il n'aura « que » 63 ans en avril. Qu'est-ce qui motive ce professeur d'éducation physique à arpenter encore la salle de gymnastique du Collège Saint-Pierre de Jette, après 40 ans de carrière ?

« *L'amour du métier* », explique sobriement celui qui avoue qu'il arrêtera à près de 64 ans, un an plus tôt que prévu, pour des raisons strictement privées. « *Je montre toujours les exercices... Enfin, tout ce que je sais encore faire* », sourit-il. « *Sinon, je demande les démonstrations aux meilleurs élèves.* »

### ÉLÈVES OBÈSES

Il en a vu défiler des élèves en 40 ans, des générations ! Qu'est-ce qui a changé ? « *Il y a beaucoup plus d'élèves obèses, il a donc fallu baisser les exigences. Ce n'est pas rare qu'un élève soit incapable de faire une culbute en 1<sup>er</sup> secondaire.*

*Je leur demande 75 % de ce que j'exigeais avant : les faire courir pendant un quart d'heure sans s'arrêter, tous savaient le faire jadis. Aujourd'hui, il y en a bien cinq ou six par classe qui n'y parviennent pas.* »

À une dizaine de kilomètres de Jette, on a retrouvé l'un des deux enseignants encore actifs à 67 ans. Et à temps plein, s'il vous plaît ! H. est aussi modeste (« *Je ne veux pas avoir mon nom dans le journal, je suis un professeur comme un autre* ») que passionné quand il évoque ses cours et ses élèves. « *Ce que je demande à mes élèves, c'est d'aller au bout des choses et de les faire convenablement. Si un élève est content parce qu'il a un 14/20, je*

*lui dis qu'il peut faire 16. Si j'ai 20 élèves, cela ne m'intéresse pas d'en voir dix réussir. Je ne serai satisfait que le jour où tous réussiront. J'aime le travail bien fait, j'aime l'excellence. Je suis un perfectionniste et mes élèves le comprennent.*

*Je valorise le travail à la maison, je me bats pour que leurs cahiers soient en ordre. Je leur donne une méthode de travail.* »

### « PASSION ET PLAISIR »

H. est professeur d'électricité à l'Institut Saint-Joseph, à Etterbeek, à une décharge électrique du parc du Cinquantenaire. Surprise, ce Méditerranéen très sympathique (il est originaire de Tunisie) est, en fait, un jeune prof : il a commencé à donner cours en 2006, dans un établissement scolaire d'Erquelinnes. « *Je prenais trois trains pour aller là-bas, parfois pour une seule heure de cours !* »

« *C'est la réussite scolaire de mes enfants qui a été le déclencheur* », reprend-il. « *À Erquelinnes, la directrice m'a fait un bon rapport et cela m'a lancé !* » Il fait tout cela « *avec beaucoup de passion et de plaisir* », redoutant même le jour où il devra arrêter... La directrice de Saint-Joseph aussi ! ●

**D.SW.**